Le mot du président

Jean-Paul BOUCHET

Ce numéro spécial anniversaire de l'IRES constitue sans nul doute une vitrine des travaux de l'institut depuis 30 ans. La démarche de comparaisons internationales est inscrite depuis longtemps dans les pratiques de l'institut ; elle constitue un marqueur identitaire, au risque parfois de « bousculer » les évidences de certains modèles. Cette approche est plus que jamais d'actualité dans une économie mondialisée, dans un environnement où la mise en exergue de l'exemplarité de tel ou tel modèle est devenu un instrument d'argumentation politique. Une approche rigoureuse, pluridisciplinaire et multicritères, inscrite dans la durée, est plus que jamais nécessaire pour prévenir le risque d'une analyse réductrice ou biaisée. Le choix thématique des salaires dans ce numéro spécial en est une bonne illustration.

« *La Revue de l'IRES* […] s'inscrit dans l'univers de la production scientifique, mais avec des caractéristiques spécifiques qui reflètent les missions originales de l'institut », nous dit Jacques Freyssinet. Une revue pourtant à part entière, où rigueur et clarté d'exposition, facilité de lecture, doivent cohabiter, comme dans d'autres revues de recherche. Si singularité il y a, c'est bien celle de nourrir la réflexion des organisations syndicales, ce qui suppose une double exigence : que ces dernières puissent le plus en amont possible exprimer leurs attentes, leurs besoins pour alimenter leur réflexion, que la question de la valeur d'usage pour le destinataire final soit partie intégrante de la démarche des chercheurs.

Frédéric Lerais insiste dans son éditorial sur la nécessité de ne jamais dissocier la recherche des problèmes auxquels sont confrontés les salariés et leurs représentants. S'il y a bien un fil conducteur des travaux de l'IRES depuis 30 ans mais aussi pour les années à venir, ce doit bien être celui-là. Proximité à des réalités de plus en plus diversifiées, complexes parfois, d'un

monde du travail et des relations professionnelles, tel qu'il est, et pas toujours comme nous le voudrions. Une exigence d'éclairages, de production de connaissances utiles pour tous les acteurs concernés, mais aussi l'expression de notre singularité et surtout la garantie de la qualité des travaux et de la pérennité de l'Institut, pour les 30 ans à venir et plus encore.